

Publié le 12 février 2014

Pipangaï production met l'animation à La Réunion !

Depuis sa création en 1995, Pipangaï production a su dépasser les frontières locales pour acquérir une envergure internationale. Après avoir fait bénéficier de son expertise à de nombreuses animations, le studio se tourne avec succès depuis cinq ans vers la production.



L'aventure de [Pipangaï](#) aurait bien pu inspirer un scénariste. En moins de 20 ans, la Société d'économie mixte réunionnaise a su s'imposer dans le monde du film d'animation. Elle a investi un bâtiment de 2 000 m² sur la Zac 2000 de la commune du Port pour y créer un studio ultra-moderne où se sont épanouis de jeunes Réunionnais, aujourd'hui à l'avant-garde dans le domaine de l'animation. Si certains sont restés sur l'île, d'autres ont essaimé aux quatre coins du monde. Jacques Chirac a fait partie des personnalités venues visiter ce site qui a travaillé sur des productions diffusées dans plus de 80 pays...

Cette réussite est avant tout affaire de talent et de passion, de la rencontre de l'artiste plasticien Alain Séraphine (à l'origine de l'école des Beaux arts et de l'Institut de l'image de La Réunion) et de l'industriel et armateur français Abdéli Goulamaly (président et actionnaire principal de la Sem aux côtés de plusieurs collectivités locales dont le Conseil général, le Conseil régional et les communes du Port et de Saint-Pierre). « Dès le départ, leur ambition a été de créer de l'activité en développant un savoir-faire original de haut niveau, pour dépasser l'isolement d'une île située à 10 000 kilomètres des marchés européens, disposant de peu de matière première mais de beaucoup de matière grise », commente Azmina Goulamaly, directrice du studio réunionnais.

Un studio à l'écoute du marché

L'une des forces de Pipangaï est sans doute d'avoir su s'adapter en souplesse aux besoins d'un marché mondial très concurrentiel et exigeant. Les animations traditionnelles à la main - à la gouache sur celluloïdes transparents - ont vite évolué vers les technologies numériques. De nombreuses coproductions françaises et étrangères ont alors fait appel à son expertise, misant sur la qualité de ses prestations face à des concurrents asiatiques commercialement très agressifs.

Le studio réunionnais a encore élargi ses compétences en 2007, avec la production. Parmi ses atouts, un personnel performant, rodé aux différentes techniques, mais aussi un équipement de haut niveau. Son Cyberdôme est l'un des plus grands au monde. « Il permet, entre autres, de capturer en 3D les mouvements d'acteurs en temps réel, sans entraver leurs mouvements », explique Azmina Goulamaly. Conséquence : un premier partenariat fort est signé en 2008 entre Pipangaï, Les Armateurs, Net Giant, et 2Minutes pour produire « Cajou » pour Disney France. C'est une réussite : la série est diffusée depuis septembre 2009 sur Playhouse Disney et depuis 2010 sur Réseau France Outremer.

Le Chemin d'Adama sera la prochaine coproduction de Pipangaï, avec Naïa Productions et réalisé par Simon Rouby. Pas moins de 40 personnes vont travailler pendant 12 à 15 mois sur ce long-métrage d'animation. L'histoire raconte l'aventure d'un jeune africain de 12 ans parti en 1916 à la recherche de son frère, disparu après avoir été enrôlé de force par l'armée française. L'investissement global ne devrait pas dépasser les 3,7 M€ grâce aux techniques et au savoir-faire développés par Simon Rouby et Pipangaï, « qui permettent de consacrer tout l'argent à l'image », affirme Azmina Goulamaly. Une nouvelle tête d'affiche pourrait bien voir le jour dans l'univers de l'animation en 2015 !

Par Marie-Anne RAMAZZINA